Haythame

Un paysage idyllique s'étendait à perte de vue sous leurs regard. Quelques pétales de l'arbre en fleurs volèrent devant leurs yeux, bien qu'ils ne puissent les détacher l'un de l'autre.

Sur le large balcon de la maison Haythame d'Aldérande se tenait une foule plus nombreuse et plus joviale que jamais.

Les deux amants demeuraient devant le lac, les yeux rivés l'un sur l'autre, mais elle sentit la main de son père lui prendre le poignet.

-Veuillez m'excuser, Baron, je vous l'emprunte une minute, avant qu'elle vous soit offerte pour le restant de votre vie, dit le vieil homme avec une mine chaleureuse.

Le jeune homme, pas moins cordial et tout aussi sympathique, réussit à détacher les yeux de sa bien aimée.

-Comme il vous plaira, cher compte.

-Allons, vous êtes bientôt mon genre! Je vous en prie, appelez moi père.

-Qu'il en soit ainsi, père.

Puis le jeune noble s'en alla vers un groupe d'invités tandis que le père se retira avec sa jeune fille.

-Ma chérie, tu vas tant me manquer. Tu es la plus belle chose que j'aie jamais faite en ce monde. Mais je suis rongé de remords vis à vis de cette cérémonie...
Les yeux de la jeune noble Haythame brillaient de mille feux malgré les dires de son père.
-Père, il ne faut pas vous en vouloir! Cette alliance avec les Thul est inespérée pour la gloire de notre maison, mais surtout, il est si rare qu'un mariage de raison soit aussi un mariage de cœur.
-C'est tout ce que je puis espérer, mon ange. Si ce jeune homme peut t'apporter tant de bonheur qu'il apportera de gloire à notre maison, je ne puis être mieux comblé. Nul n'est plus vertueux et noble que le baron Jarred Thul. Je sais qu'il saura prendre soin de ma plus belle création.
-Vous me manquerez, père. Dommage que mère ne soit plus là pour voir ça...
-Je suis sur qu'elle peut le voir, ou qu'elle soit. Et le jour ou j'irai la rejoindre, je saurai que je peux quitter se monde en y ayant laissé un peu de beauté.
Une larme perla au coin de l'oeil fatigué du vieux noble. Sa fille le serra dans ses bras.
-Ne parlez pas de malheur, père. L'heure est aux réjouissances!
-Va, ma fille. Va rejoindre ton homme. La cérémonie va commencer.
C'est ainsi que les deux amoureux se rejoignirent au bout de la terrasse, devant le soleil couchant sur l'immense lac cuivré par les lueurs du soir.
Un noble Pantheer Prit place devant eux , un livre à la main.
-Mes amis, mes frères, mes sœurs de la maison Thul et Haythame... Nous voici réunis en ce jour radieux pour célébrer l'union de deux êtres faits l'un pour l'autre. Cette unité de leur personne et de leur maison puissent elles leur apporter bonheurs, prestige et longévité.
-Baron Jarred Thul. Acceptez vous de prendre Ayanni Haythame pour épouse légitime, et de l'aimer jusqu'à ce que la mort vous sépare?

Le jeune homme tremblait, non tant par peur que par bonheur, et s'empressa acquiescer.
Le pantheer se tourna alors vers la jeune femme.
-Ayanni Haythame, accpetez vous de prendre le baron Jarred Thul pour époux légitime, et de l'aimer jusqu'à ce que la mort vous sépare?
Comme si elle avait attendu ces quelques secondes toute sa vie, elle se retourna vivement pour contempler l'assistance tous sourire, voyant au fond de la terrasse son père, au comble de l'émotion hocher la tête. Elle se retourna vers le noble Pantheer, bien que son regard n'aille que vers son fiancé, et prit une grande inspiration.
-Oui!
-Eh bien, par les pouvoirs qui me sont conférés par la maison Pantheer, détentrice juste et légitime de la couronne d'Aldérande, je vous déclare unis par les liens sacrés du mariage!
A cet instant précis, comme si un barrage avait cédé entre leurs deux passions, ils s'embrassèrent frénétiquement, bien qu'avec grande élégance, sous une pluie d’applaudissements et d'acclamations.
Le jeune baron caressa délicatement de son pouce la joue de sa femme, des étoiles dans les yeux, et approcha sa bouche de son oreille.
-Tu es la seule que j'aie jamais pu aimer et que j'aimerais, et rien n'aurait besoin de m'y contraindre, quoi qu'en disent ces vieux grabataires.
Un rire franc et joyeux sortit alors de la bouche de la jeune mariée, suivi du sourire amusé de son homme.
Le vieux noble observait la scène, avec un large sourire fendant sa soyeuse barbe blanche.
-A peine mariés, il la fait déjà rire. Elle n'aurait pu trouver mieux dans toute la galaxie...
Puis il se rassit et ferma les yeux, écoutant avec plaisir le tumulte de la fête.

Une année et six mois plus tard.

Il était deux heures du matin. La voûte étoilé presque dépourvue de nuages planait sur le domaine de la maison Thul. Tout en haut du palais, dans une chambre spacieuse, un calme agréable régnait avec la douce fraîcheur de l'automne. Dans un vaste lit de soie couvert d'un fin drap blanc, Jarred et Ayanni Thul dormaient paisiblement, serrés l'un contre l'autre. Mais le jeune homme ne trouvait pas le même sommeil réparateur que sa compagne dormant paisiblement, la tête son épaule. Les yeux dans le vague, en direction du plafond, il pensait à sa vie avant de rencontrer Ayanni et eut un sourire amer.
Il déplaça en douceur la tête de sa bien aimée pour sortir de son étreinte. Elle eut un léger murmure avant de se rendormir profondément. Il se leva, avec pour seul vêtement son pantalon court de nuit, et savourait de n'avoir pas à porter maintes couches de costumes parées de maintes distinctions inutiles. Il s'en alla vers le balcon, et posa ses bras croisés sur la balustrade. En contrebas grouillait la foule qui arpentait les rues du domaine des Thul. Joyeuse, animée, frivole, lumineuse. Les lueurs de la ville illuminaient le visage tatoué du jeune mirialan.

Profitant de l'agréable fraîcheur et de la douce lumière, il ferma les yeux et savoura l'instant.

Il parut soudain troublé par une voix dans sa tête. Une voix qu'il connaissait.

-Comment ça va, baron? La famille, les amis?

Il sourit, amusé, puis répondit à voix haute, faisant attention de ne pas trop hausser le ton.

-Ma femme est merveilleuse, les nobles sont barbants et vos appels le sont à peine moins.

-Bon, passons aux choses sérieuses. L'opération aura lieu demain. Vous deviez le savoir, mais la procédure veut que je vous le rappelle.

-N'ayez crainte, je n'ai cessé d'y penser.

-Bien. Le virus est maintenant répendu et se dissipera une fois la mission terminée.

-Quel timing.

-Je ne vous le fais pas dire. Seulement, il risque d'y avoir un problème vis à vis de votre épouse. Avez vous eu des relations sexuelles avec elle depuis votre départ?

-Nous sommes mariés depuis 18 mois...

-Je sais, la question n'a pas lieu d'être, mais je dois bien remettre des infos enregistrées aux archives. Vous devez savoir que vous lui avez peut être transmis votre vaccin dans le carde d'un rapport.

-Ça n'a pas d'importance, tant que tous les autres reçoivent le virus.

-Je dois néanmoins m'assurer que vous ferez le nécessaire.

...

Le moral, ça va?

Le visage du noble devint tout à coup grave et presque effrayant.

-Ca fait combien de temps que vous me connaissez? Je sais mettre mes émotions de côté.

-Parfait, mais je devais m'en assurer.

-Demain, tout sera terminé.

-Eh bien à demain, alors. Je vous verrai en direct pour la première fois depuis deux ans. Profitez bien de votre dernière nuit avec votre épouse.

Il ne répondit pas, et la voix s'évanouit. Il resta ainsi à contempler l'horizon éclairé de lumière de lune pendant quelques minutes.

Il fut brusqué par le contact d'une main sur son épaule.

-Tu parlais à quelqu'un?

Il se retourna et vit sa femme, les yeux plissés de sommeil, toujours souriante.

-Non, je pensais à voix haute. Désolé de t'avoir réveillé.

Elle passa ses bras autour de lui et posa sa tête sur son épaule.

-C'est pas toi qui m'a réveillée.

Jarred, interloqué se retourna. Ayanni prit ses mains dans les siennes et prit une grande inspiration.

-Je suis enceinte.

La gorge du noble thul se noua, mais il ne laissa rien paraître. Il se contenta de sourire, de feindre tant la surprise que la joie, puis lui et sa femme retournèrent se coucher. Il trouva enfin le sommeil.

Le lendemain, Jarred se réveilla tard dans la matinée. Il tourna sur lui même vers l'autre coté du lit, les yeux toujours fermés avec un sourire un peu bête, et chercha son épouse de la main. Mais en vain.
Il se releva en sursaut et constata qu'il était seul dans la chambre. Sur l'holoterminal, il put apercevoir le corps inerte du père de Ayanni. Tentant de ne pas céder à la panique, il s'habilla le plus vite possible et contacta la voix de la nuit précédente.
-Observateur! On a un problème! Le vieux Haythame a contacté sa fille par holo pendant l'attaque!
-Oh non... Foncez les plus vite possible au palais Haythame! Je sais que vous vouliez qu'elle parte sans douleur, mais je crois qu'on peut oublier...
-Je vous retrouve là bas.
-Compris, opérateur!
Il se précipita hors de sa chambre en direction de l'aire des speeders, puis s'en alla vers le domaine Haythame.

Arrivé sur place, il ne trouva que des ruines fumantes et des troupes impériales. Les soldats le saluèrent sur son passage.
Sa couverture avait sauté mais il n'en avait plus besoin. Son visgae était aussi peu expressif qu'une statue, si ce n'était la terreur qu'il inspirait. Il entendit la voix de sa femme hurlant dans les décombres, et se dirigea vers elle. Des soldats tentèrent de le suivre.
-Tenez vos positions, je vais régler ça tout seul. Assurez vous que le message soit transmis à l'échelle planétaire et qu'aucun survivant ne sorte.
-Bien monsieur!
Il s'aventura dans les décombres et le feu. Il finit par trouver les ruines de la terrasse sur laquelle, dix-huit mois auparavant, il avait joué un simulacre de mariage.

Le corps du vieux noble était étendu là. Ayanni pleurait, la tête penchée au dessus. Entendant les pas de Jarred malgré ses propres sanglots, elle se retourna brusquement, le visage en pleurs.
Il la trouva plus belle que jamais. Mais il ignora une éniemme fois ses émotions.
-Jarred?! Qu'est ce que tu fais ici?! Vite, avertis la maison Thul, l'Empire n'est plus notre allié!
Il continua de s'approcher, plus impassible qu'une tombe.
-Jarred?! Qu'est ce qui t'arrive?!
Il arriva en face d'elle, qui refusait de comprendre l'atroce vérité.
-REPONDS-MOI!! Je t'en supplie mon amour, réponds moi! Qu'est ce qu'il ce passe?!
-Je suis désolé...
Il se colla contre elle et la pris dans ses bras. Ses doutes semblèrent se dissiper.
-Tu n'aurais pas du voir ça...
Ayanni releva la tête, les pupilles dilatées, puis poussa un hurlement étouffé.
Dans son dos, un poignard venait d'être planté de la main de celui qu'elle avait aimé, sans réserve, depuis leur première rencontre.
Elle s'effondra, genoux au sol. L'agent s'agenouilla devant elle, l'embrassa, et la posa doucement contre le marbre, puis s'en retourna vers les troupes impériales, couvrant les ruines du domaine Haytham et le corps de feu son épouse de son ombre macabre. Une fois de plus, son cœur saignait, mais son esprit détournait le regard.